

NOUMÉA



LE PARCOURS DU FAUBOURG





Faubourg Blanchot

Directeur de publication : Sonia LAGARDE,
Maire de Nouméa

Conception : Direction de l'Urbanisme - Marie-Claire MARY,
Yves MERMOUD de l'Association Témoignage d'Un Passé

Maquette : agence de communication White Rabbit

Photos : Pierre-Alain PANTZ / Association Témoignage d'Un Passé /
Service des archives de la Nouvelle-Calédonie

Remerciements à l'Association Témoignage d'Un Passé,
au Syndicat Intercommunal du Grand Nouméa
et aux 57 propriétaires qui ont collaboré au projet.

Impression : imprimerie Artypo - Octobre 2019

Mairie de Nouméa, 16 rue du Général Mangin
BP K1 98849 - Nouméa cedex - Tél : 27 31 15

www.noumea.nc



Ce guide présente près de 60 maisons coloniales et 4 lieux remarquables qui datent du début du siècle passé. Ces maisons, soigneusement entretenues ou restaurées par leurs actuels propriétaires et mises en lumière par cette publication de la ville de Nouméa, ont résisté aux années et aux intempéries.

Afin de mieux les connaître, cette brochure se veut être une photographie du quartier du Faubourg Blanchot des années 1930. Il s'appuie principalement sur le plan d'électrification du quartier de 1936. Aussi, les familles citées dans ce fascicule sont celles qui occupaient ces maisons dans les années 1930.

Le départ du circuit se fait depuis la Maison Célières - Foyer des Calédoniens dont la gestion a été confiée à l'Association Témoignage d'Un Passé. Le parcours peut s'effectuer en voiture, à vélo ou même à pied. L'itinéraire complet représente une distance d'environ 4 kilomètres. Il est conseillé de disposer d'une bonne heure pour parcourir l'ensemble de cet itinéraire.

Belle découverte à tous.

HISTORIQUE DU QUARTIER

Peu après la fondation de Port-de-France en 1854, la vallée, située à l'est de Nouméa, est baptisée, en 1856, « Vallée de l'Infanterie », tandis que celle située au sud-est est désignée, la même année, sous le nom de « Vallée de l'Artillerie ».

Le gouverneur Guillain, nommé dans la colonie en 1862, encourage les colons nouvellement arrivés à s'installer en direction de l'Anse-Vata et du Port Despointes.

Un certain nombre de lots est ainsi acquis par les propriétaires suivants : Guillemain, Renevier, Higginson, David, Martin, Blanchot, Carrey. Un simple sentier relie alors, au

centre-ville, ces terrains épars. Devant la nécessité de donner à ces propriétaires des moyens de communication avec le chef-lieu, le gouverneur Guillain, en 1868, fait construire une route partant de la place des Cocotiers qui escalade le Cap Horn (cathédrale) puis qui traverse la place d'Armes en son centre. Les travaux sont à la fois assurés par une compagnie disciplinaire et par des bagnards transportés. La construction de la route est achevée en 1871.

Il en résulte une augmentation importante du prix des lots de terrain. Rappelons pour mémoire que ceux-ci étaient vendus, en 1864, au prix moyen de 35 francs l'are.

Ce panorama date des années 1890. Le quartier s'est bien développé autour de l'axe principal, la route du Port Despointes où l'on remarque les premières enseignes des maisons de commerce. À partir de cette voie fréquentée, des rues en terre battue permettent de rejoindre les lots bâtis, clôturés par des barrières de fils de barbelés ou des palissades de bois.

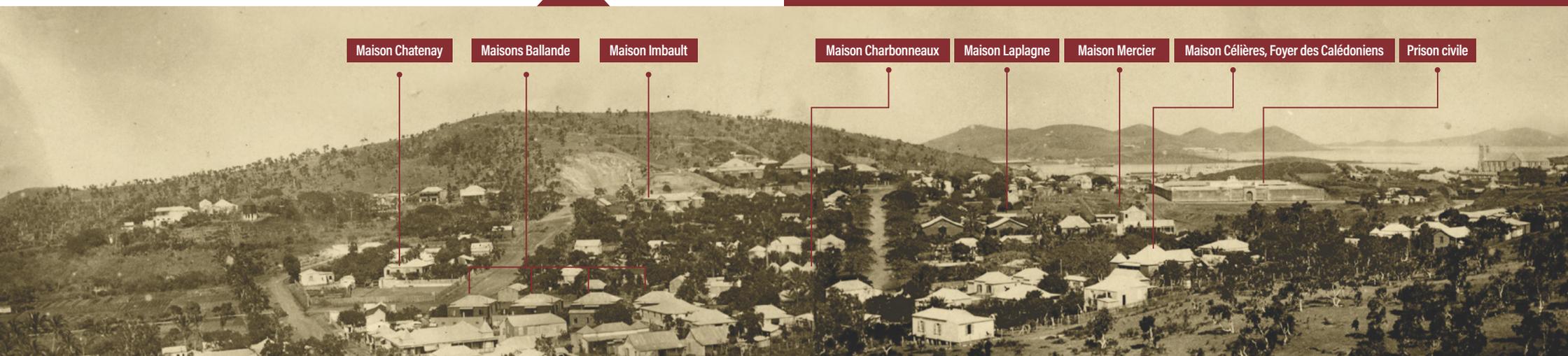
Les maisons coloniales en bois se ressemblent avec leurs toitures à deux pans cassés ou à quatre pans de tôles ondulées, matériau peu onéreux, très robuste et particulièrement bien adapté aux conditions climatiques. Les plafonds hauts et les vides sanitaires facilitent la ventilation. Beaucoup de ces maisons sont rehaussées sur des piliers ou des soubassements de briques abritant des caves.

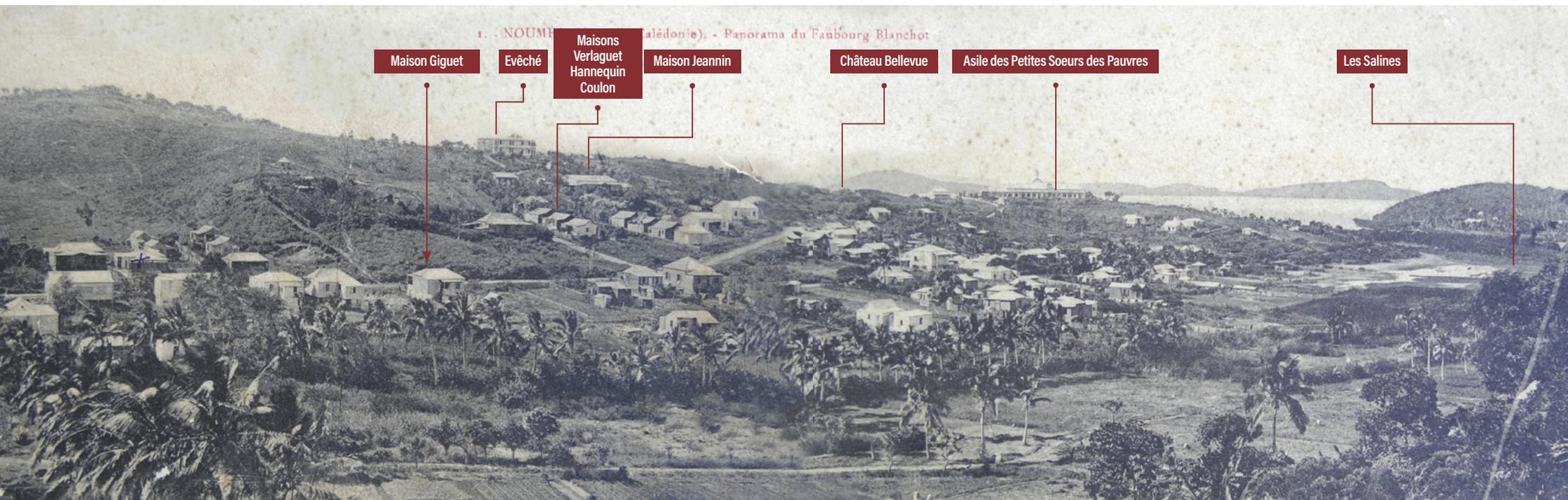
De nombreuses habitations comportent des dépendances et notamment les toilettes en fond de jardin. Les propriétaires ont planté des palmiers royaux, des cocotiers, des arbres

fruitiers offrant de l'ombre. Les espaces non bâtis des flancs de collines sont couverts de savane à niaoulis. À gauche, les plates-bandes du Jardin Militaire sont dominées par la propriété Johnston avec son pittoresque kiosque en élévation.

En arrière plan, le Mont Coffyn à la base duquel sont construites, à droite de la carrière, les villas cossues des directeurs de la Société des Hauts-Fourneaux de Doniambo et de la famille Imbault. Plus à droite la prison civile, construite en 1881, s'impose dans le paysage. Au-delà, on devine le centre-ville dominé par la cathédrale Saint-Joseph, le port, la petite rade et des navires au mouillage et en arrière plan l'île Nou et les installations de l'Administration Pénitentiaire.

Au premier plan à droite, faisant face à la prison civile, la Maison Célières - Foyer des Calédoniens est aisément identifiable avec ses 4 pavillons d'angle.





HISTORIQUE DU QUARTIER

Bien avant la construction de la route du Port Despointes, M. Barthélémy Blanchot est déjà propriétaire de nombreux terrains dans la vallée de l'Artillerie. Mais après 1871, il acquiert tant d'autres lots, qu'en 1872 il se trouve pratiquement propriétaire de tous les terrains situés de part et d'autre de la route principale. Deux ans plus tard, il les met en vente et les rebaptise, pour sa publicité, « Terrains du Faubourg Blanchot ».

La nouvelle dénomination de ce quartier apparaît alors pour la première fois dans le Moniteur de la Nouvelle-Calédonie de

novembre 1874. On a assez peu de renseignements sur Barthélémy Blanchot. Né en France en 1830, il est arrivé à Nouméa le 9 février 1864 à bord de l'Isis, accompagné de son épouse Marguerite Chambellant alors âgée de 38 ans et de leur fillette de 8 ans, Marie.

Dès son arrivée, Barthélémy Blanchot achète un terrain, Vallée de l'Artillerie. Il y construit une grande maison qui est aussi une importante ferme que l'on appelle « Château Belle-Vue ». Madame Blanchot meurt en 1893, son mari lui survivra huit ans. Quant à Marie Blanchot, elle sera à l'origine

de l'installation, en Nouvelle-Calédonie, des Petites Sœurs des Pauvres.

La famille Blanchot, qui n'a pas eu de descendants, a la réputation d'avoir beaucoup œuvré en faveur des pauvres et de l'Église.

Le Faubourg Blanchot sera ensuite le dernier quartier à utiliser la conduite d'eau, mise en place à partir de 1892. Enfin, il faut attendre l'arrêté du 15 septembre 1941 pour que le Faubourg Blanchot soit incorporé dans le périmètre de la ville de Nouméa.

Ce panorama date des années 1910. Sur les hauteurs, près du Mont Sainte Marie, le nouvel évêché et l'asile des Petites Sœurs des Pauvres dominent les premières habitations du quartier. L'habitat se densifie le long de l'axe principal que forme la route du Port Despointes. Au premier plan, à gauche, le Jardin Militaire, ainsi baptisé car constitué d'un ensemble de petites parcelles cultivées par les soldats. À droite, le marais du Faubourg qui rejoint les bassins des Salines et l'arroyo se déversant dans la baie de Sainte Marie.

LÀ OÙ POUSSENT LES RACINES...

Où que l'on soit dans le monde, on garde le souvenir et la nostalgie de la maison de nos aïeux, les images et les odeurs de l'enfance. Pour les descendants de colons calédoniens, la maison des grands-parents n'est pas qu'une bâtisse en bois avec des dépendances extérieures ou l'illustration d'un style architectural spécifique.

Elle évoque une atmosphère, une ambiance, faite de souvenirs d'un broc de citronnade fraîche, de l'odeur du parquet ciré, du pied de letchi dans la cour, du portail qui grince, mais

elle représente surtout le berceau familial. Ceux qui sont venus s'installer en Nouvelle-Calédonie ont laissé derrière eux une maison, un village ou une ville, mais c'est sur cette terre calédonienne que les racines de leurs descendants ont poussé, créant un lien indéfectible avec ce pays et estompant l'origine extérieure : on se sent d'ici, plus que de là-bas.

C'est l'identité calédonienne qui se façonne et se partage dans l'attachement à la terre, au passé et aux aïeux.

TECHNIQUES ET MATÉRIAUX DES MAISONS COLONIALES

Pour la construction des murs des maisons coloniales, les matériaux utilisés sont principalement le bois ou la brique, recouverte d'enduit. On utilise parfois de la simple tôle, notamment quand il s'agit des dépendances. Mis à part pour les soubassements, souvent recouverts d'un enduit, la pierre est rarement employée dans les maisons privées.

Le corps principal de la maison comprend le salon, la salle à manger et les chambres, distribuées de part et d'autre d'un couloir. Les différentes pièces peuvent également communiquer entre elles. Elles sont entourées d'une véranda, permettant une bonne ventilation du bâtiment. Celle-ci est soit ouverte, soit fermée par des jalousies courant sur un, trois ou quatre côtés.

Le soubassement, la véranda, l'installation de persiennes et l'important volume de

toiture sont autant d'éléments qui permettent une ventilation naturelle dans les pièces d'habitation, qui bénéficient ainsi d'une certaine fraîcheur. Quant à la toiture, si elle est initialement faite de bardeaux de bois, elle sera très rapidement en tôle ondulée, un matériau moins onéreux et plus facile à entretenir, importé d'Australie. On trouve cependant des couvertures en tuiles, comme celle de l'ancienne mairie.

Épis de faitage, crêtes, chéneaux moulurés et lambrequins ornent souvent les toits et représentent autant de moyens d'affirmer et de renforcer le prestige de la maison. Les chatières ventilent les combles, ce qui assure un confort thermique à la maison. À deux ou à quatre pans, les toitures permettent de récupérer l'eau de pluie qui tombe dans des citernes souvent situées à l'arrière du bâtiment.

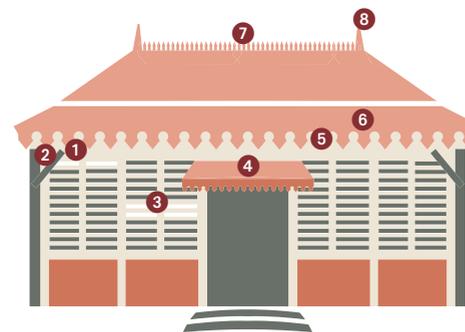
La plupart des maisons calédoniennes sont construites sur un soubassement en maçonnerie de pierre, permettant de rattraper les déclivités du terrain et de créer un vide sanitaire. On accède donc au niveau d'habitation par un escalier extérieur.

L'escalier, donnant accès à l'étage d'habitation souvent unique, est soit simple à volée droite, soit tournant à plusieurs volées. Il fait l'objet d'un travail soigné : marches et contremarches en briques appareillées, nez de marche arrondi, palier aux dessins géométriques, garde-corps en bois ou en fer forgé. L'entrée, dans l'axe de

la maison, est soulignée par un porche. Il est souvent orné de lambrequins qui, tout comme les auvents, protègent les fenêtres de la pluie. Ces dernières sont bien souvent composées de jeux de vitrages de couleurs.

Les clôtures qui limitent la propriété sont soit des palissades de bois, soit des murs bahuts entre des poteaux en briques appareillées, soit encore des grilles en fer forgé. Leur forme et les matériaux utilisés sont souvent le reflet du statut du propriétaire. Afin de bien séparer domaine public et domaine privé, un portail marque le seuil.

L'ARCHITECTURE COLONIALE EN QUELQUES MOTS...



- 1 **Véranda** (édifiée sur le pourtour de la maison)
- 2 **Echarpe** (pièce de bois renforçant une poutre, un poteau)
- 3 **Persienne** (volet de bois laissant circuler l'air en brisant la lumière)
- 4 **Auvent** (petit toit en saillie protégeant de la pluie une porte, une fenêtre)
- 5 **Lambrequins** (découpes de tôles pour garnir les auvents)
- 6 **Pan retroussé** (prolongement de la toiture, pan cassé)
- 7 **Crête de faitage** (garniture de tôle placée sur le faitage)
- 8 **Epi de faitage** (poinçon ornemental)

IMPLANTATION TYPE D'UNE VILLA COLONIALE

- 1 La rue
- 2 La clôture sur rue et portillon
- 3 Le jardin d'ornement
- 4 La villa
- 5 Les dépendances (lavoir, cuisine...)
- 6 La tinette (les toilettes)
- 7 Le potager





POUR EN SAVOIR PLUS !

L'Association Témoignage d'Un Passé vous propose de découvrir ses dernières expositions thématiques sur une borne interactive de la Maison Célières - Foyer des Calédoniens.

- La famille Célières
- Le jardin de nos grands-mères
- Le Faubourg Blanchot il y a 100 ans (la naissance d'un quartier de Nouméa)
- Vies et maisons d'avant
- Hugh Morton, photographe de guerre au Faubourg Blanchot en 1944
- Regards sur les commerces d'autrefois, de 1870 à 1940
- Enfants d'hier au Faubourg Blanchot

ENTRÉE GRATUITE

Du lundi au jeudi : 8h30-12 h et 13h-16h30.
Le vendredi : 8h30-12h et 13h-15h30.

La Maison Célières - Foyer des Calédoniens

SON HISTOIRE

Paul-Joseph Célières, surnommé « Thomy » était originaire de la Réunion. Il arriva en Nouvelle-Calédonie vers 1891 puis épousa Marie Ohlen. Ils eurent trois enfants. La maison, construite en 1898 par M. Gérosa, correspond à un plan symétrique. Le porche d'entrée, avec son escalier à deux volées, mène à une terrasse ouverte qui donne sur quatre pièces d'un bâtiment central de plan carré. Les deux vérandas permettent d'accéder à quatre pavillons d'angle ayant chacun leur utilité.

SA RÉHABILITATION

Il aura fallu 23 ans pour sauver et réhabiliter la Maison Célières. L'Association Témoignage d'Un Passé s'y est employée depuis 1986 et la Ville de Nouméa a pu acheter le terrain en 2002. A partir de 2009, le bâtiment accueille la Maison du Livre de la Nouvelle-Calédonie et des espaces sont mis à la disposition d'autres associations (Sci-Fi Club, Amis du livre et de la Reliure...). Le 13 septembre 2018, la Maison Célières devient la Maison Célières - Foyer des Calédoniens et la gestion est confiée à l'Association Témoignage d'Un Passé. Elle est chargée de la faire vivre, par des visites, des expositions et des animations autour du patrimoine du quartier et de la ville...

DÉPART DU PARCOURS

Route du Port Despointes et rue Bougainville

Depuis la **Maison Célières - Foyer des Calédoniens** ①, prendre la première rue à gauche, la **rue Bougainville**.

Avant l'intersection avec la **rue Montcalm**, à droite, au n°6, observez la **Maison Quilichini** ② avec sa terrasse persiennée et ses carreaux colorés puis la **Maison Mercier**, qui abrite un très beau four à pain.





Rues Faidherbe et Montcalm

Remontez la **rue Bougainville** devant l'**école Paul-Boyer**, ancienne école communale de garçons, bâtie en 1954. Dans les années 1930, il y avait là un élevage de chèvres.

Prenez la première rue à droite, ou **rue Faidherbe**. Dans le virage, en contrebas, remarquez deux belles maisons coloniales sur la gauche. Les façades vertes et mauves de la **Maison (Paul) Goulié** 3, édiflée, au n°16, en 1936, par Raphael Garcia pour 45 000 FCFP. Au n°14, la **Maison (François et Henriette) Perraud** 4,

dont l'actuelle palissade bleu lavande, dissimule une maison avec des épis de faitage et une imposte vitrée au dessus de la porte d'entrée. Prenez l'**impasse Montcalm** à gauche. Vous y verrez deux très belles maisons restaurées. Sur votre gauche, la **Maison Lozach** 5, au n°21, avec son bel escalier de briques flanqué de balustrades en fer forgé et surmonté d'une belle marquise. Admirez les vitrages de couleur et les épis de faitage. En face, au n°20, la façade orange et les volets verts de l'ancienne **Maison Mézières** 6, construite avant 1914.



Rue Faidherbe

Poursuivez la descente de la **rue Faidherbe**. Sur votre droite, au n°13, la façade blanche

de la **Maison Hénin** 7 est rehaussée de toiles tendues et de fenêtres bleu roi.





Route du Port Despointes

Au croisement avec la **route du Port Despointes**, tournez à gauche. Sur votre droite, au n°22, se situe **la Maison Mathieu 8**. Puis au n°24, au fond d'une allée, **la Maison (Maurice) Delessert 9**, une belle maison rosée aux volets blancs, à l'abri du regard des passants... au n°26, l'ancienne **Maison (Cyprien) Dolbeau 10**, bel exemple de maison rénovée :

remarquez sur ses façades beiges le petit conduit en porcelaine qui permettait le passage du câble électrique. Juste avant, aux n°30, 30 bis (blanche aux marquises bleues) et 30 ter, les **Maisons Giguet (11, 12, 13)**, qui sont trois petites bâtisses protégées de la route par une clôture aux piliers de briques et à l'origine, toutes trois identiques.





Rues Jeanne Jugan et du Général Patch

Prenez la **rue Jeanne Jugan**. Au n°5, une allée bordée de bambous qui mène à une splendide maison de maître qui fut au départ l'**église Sainte-Marguerite**, du nom de l'épouse de M. Barthélémy Blanchot, à l'origine du morcellement et de la fondation du quartier. L'église fut consacrée par Monseigneur Fraysse puis fut délaissée après la construction du nouvel évêché. La maison a abrité par la suite la famille Jeannin **14**.

Obliquez à gauche, sur la **rue du Général Patch**. À droite, se situe la grande **Maison Dauphin** **15**, au n°14, dissimulée derrière une palissade et un rideau de bambous.



LE NOUVEL ÉVÊCHÉ

Le premier évêché était situé **rue Dezarnaulds**, au centre-ville, mais la loi de séparation de l'église et de l'état de 1905 entraîne sa réappropriation par l'état. La même année, un nouvel évêché est construit Faubourg Blanchot sur un lot acheté par le vicariat le 9 juillet 1902. Il doit abriter aussi le Séminaire Saint-Paul. Il sera inauguré le 25 février 1906.

Rue du Révérend Père Rougeyron

Tournez à gauche pour croiser la **rue Monseigneur Fraysse** conduisant à l'Evêché et rejoignez la **rue du Révérend Père Rougeyron**. Descendez-la et vous découvrirez plusieurs superbes maisons coloniales.

Au n°7, dotée d'une belle peinture, la **maison Moury** **16**. En face, les trois magnifiques **Maisons Verlaguet** **17**, **Hannequin** **18** et **Coulon** **19**, côte à côte aux n°8, 6 et 4 de la rue. Admirez les vitrages de couleurs.





20

En bas de la rue, au n°45 bis de la **route du Port Despointes**, sur votre droite, la **Maison Dillenseger** 20, grande bâtisse coloniale aux façades de couleurs vives et dont les dépendances en béton furent construites en 1936.

Rue Jeanne Jugan

Tournez à gauche et prenez la **rue Jeanne Jugan**. Observez cette fois-ci à droite deux petites maisons au toit à deux pans cassés, au n°8 la **Maison Grandin** 21 et au n°10 la **Maison Vénisseau** 22.



21



22

Poursuivez dans la même rue en direction de la **maison de retraite des Petites Soeurs des Pauvres**.



23



24



25

À gauche, au n°11, la **Maison Miossec** 23 (puis Pierson), grande maison à étage des années 1900 et au n°15, la **Maison Mermoud** 24 rénoverée et repeinte en jaune orange. La maison se cache derrière les lataniers qui ont une soixantaine d'années.



26

Juste à côté, au n°17, la **Maison Décugis** 25 dont un des murs est recouvert de lierre. D'autres maisons de caractère sont à découvrir dans cette rue. Sur la gauche, au n° 19, la **Maison Naudet** 26 et derrière la **Maison Allécret**.



Rue Jeanne Jugan

Observez les barrières en fer forgé avec leurs piliers de briques caractéristiques de l'époque aux n°16 et 18 à droite et sur votre gauche au n°21 la **Maison Deschamps** 27. Un arrêt s'impose ensuite pour découvrir la maison de retraite tenue par les **Petites Sœurs des Pauvres**. Du bâtiment initial (1902), il ne reste que la petite construction située à droite en entrant. Descendez la **rue du Frère Marmoulin** pour rejoindre la route du Port Despointes. Juste avant



le panneau « stop », à gauche, observez la **Maison Cacot** dissimulée. Pendant longtemps, il n'y avait pas de route à cet endroit, du fait de la présence de l'important marais du Port Despointes.

Pour aller au Trianon, il fallait contourner le Jardin Militaire. La marée haute remontait jusqu'au niveau de l'actuelle entreprise Limousin (vente de bateaux). On trouvait là des joncs et des palétuviers.



Route du Port Despointes

En face, au n°72 **route du Port Despointes**, la petite **Maison Dumont** 28, à la façade pêche et à la porte principale protégée d'un auvent appelé marquise.

Tournez à droite pour revenir vers le haut du Faubourg. Prenez la première à gauche, la **rue du Général Patch** pour contourner le bloc par la droite grâce aux **rues Louis Cuer et James Cook**, où vous trouverez deux beaux exemples de maisons construites en 1890 : les **Maisons (Gaston) Charles** 31 et **(Paul) Boissery** 30, aux n°5 et 3 de la **rue James Cook**, aux façades blanches et bleues pour l'une et orange et vertes pour l'autre.

LES PETITES SOEURS DES PAUVRES

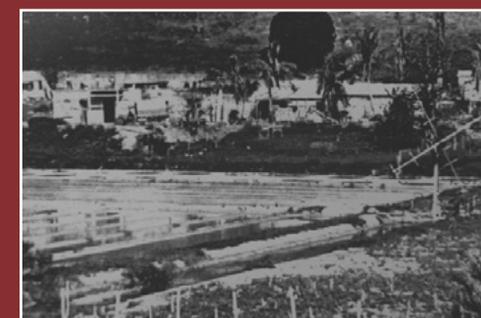
L'asile du Faubourg Blanchot, connu aujourd'hui sous le nom de « Ma Maison » est construit à l'initiative de Monseigneur Fraysse sur un terrain de deux hectares que la mission possède près du Mont Sainte-Marie, édifié grâce à la générosité de la population calédonienne, il est destiné à recevoir les vieillards issus de la colonisation libre dans un premier temps puis les personnes âgées libérées du bagne. Les travaux commencent en 1900 et les premiers bâtiments sont terminés le 30 juin 1902. Les



Petites Sœurs des Pauvres, arrivées en Nouvelle-Calédonie en 1897 à la demande de Mademoiselle Marie Blanchot, s'y installent en 1903.

LES SALINES

Arrivé à Nouméa, en 1866, Charles Joseph Bon, saunier à l'île d'Oléron, effectue les premiers essais de production de sel au fond de la baie de Sainte-Marie. Il s'établit ensuite sur un terrain du marais du Port Despointes et y fait creuser des bassins et construire les premiers bâtiments. Un moulin à vent entraînait une pompe à piston qui aspirait à marée haute, l'eau de mer à la hauteur du pont du Port Despointes. Il fallait compter 3 semaines à un mois pour que l'eau s'évapore et que le sel puisse être récolté. Il formait alors une croûte de 5 cm



d'épaisseur environ. De 1919 à 1948, M. Okada reprit l'exploitation de sel calédonien.



Rue de Soissons

Sur votre droite, **rue de Soissons**, quatre petites maisons coloniales bâties en 1905 par la société Ballande.

Elles sont nichées dans un écrin de verdure aux n°7, 5, 3 et 1 bis. Elles étaient habitées dans les années 1930 par les familles **Morandea** 36, **Millot** 37, **Caillaud** 38 et **Bouyé** 39.

Route du Port Despointes et Rue de Reims

Avant de reprendre à gauche, la **route du Port Despointes**, au n°44, la superbe **Maison (Eugène) Charles** 32, édifée en 1909, dotée de vitrages colorés et avec une magnifique barrière en fer forgé entre les piliers de briques... En face, sur la **route du Port Despointes**, au n°49, se trouve la **Maison Gaspard** 33.

Tournez à gauche, **route du Port Despointes** puis prenez la deuxième rue à gauche, **rue Faidherbe**. Longez-la jusqu'aux bâtiments du Jardin Militaire, à l'emplacement des Jardins de la troupe d'Infanterie de Marine dans les années 1880. Tournez à droite, **rue de Soissons**. Là, sur votre gauche, au départ de la **rue de Reims**, aux n°6 et 4, les **Maisons Chantreux** 34 et **Chatenay** 35, plus vastes.





40

Rue de Soissons

Sur la gauche de la **rue de Soissons**, observez la **Maison Charbonneaux** 40, au n°6 qui est l'exacte réplique de la **Maison Célières - Foyer des Calédoniens** sans le soubassement. Cette maison édifée en 1898 par l'entrepreneur H. Gérosa, comporte un corps central flanqué de pavillons aux

angles reliés par des galeries persiennées. Elle fut habitée par la famille Jaillard dans les années 1930. Ravagée par les flammes en 2009, elle vient d'être entièrement reconstruite à l'identique, témoignant d'une démarche exemplaire de réhabilitation d'une maison coloniale.



41



43

Rue de Maubeuge

Prenez la première rue à gauche, **rue de Strasbourg** puis encore à gauche, **rue de Maubeuge**.

On trouve au n°11, l'ancienne **école de Mme Malignon** 41. Construite en 1874, la **maison de Mr Jean Malignon** a été utilisée par son épouse Julie comme école maternelle et primaire de 1890



42

à 1943. Nombreux sont les enfants du quartier à avoir passé une ou deux années dans ces classes avant de rejoindre l'école communale Frédéric Surleau pour les garçons ou Suzanne Russier (à l'emplacement de l'actuel hôtel de ville) pour les filles.

« L'école » a coexisté avec la première école publique du Faubourg construite, **rue de Soissons**. Aux n°13 (piliers de briques) et 15, les **Maisons Terrasson** 42 et **Thomas** 43. Tournez à droite pour remonter la **rue de Reims**.



Rue de Metz

Tournez à droite, **rue de Metz**. Au n°5, la magnifique **Maison Mercier** 47 dont le mur de façade est recouvert de lierre.

Au carrefour avec la **rue de Maubeuge**, sur votre gauche, au n°4, la **Maison Courtot** 48, aujourd'hui repeinte en blanc.

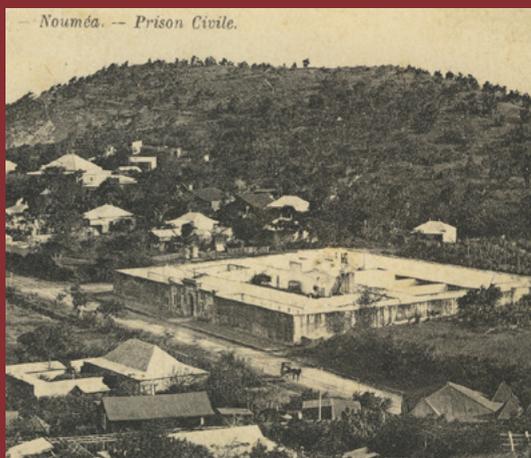
En face, au n°8 de la **rue de Metz** la **Maison Theuret** 49, d'influence australienne, aux façades pignon, comportant une double toiture décalée et dissimulée derrière une haie de bougainvilliers.



Boulevard Extérieur

Sur votre droite, au n°29, la **Maison Imbault** 44 : avec ses dépendances, son portail, son perron en brique et ses très vieux cycas. Cette vaste demeure était occupée par la famille Milliard dans les années 1930. Remarquez au n°27, le couloir traversant de la **Maison Unger** 45 qui fut une maison de « passage » de la SLN de 1960 à 2012 et la **Maison Lavoix** 46, au n°25, qui en 1929 a connu une extension sur le côté droit de la maison.

Suivez le **boulevard Extérieur** jusqu'au centre d'Art, ancienne prison civile de la ville.



LA PRISON CIVILE

En 1912, la Maison d'Arrêt de Nouméa, plus connue sous le nom de prison civile, pour la différencier des geôles de la Pénitencière au Camp Est de l'île Nou. Les travaux de construction de la prison civile sont effectués au cours de l'année 1881. Jusqu'en 1930, les bois de justice sont installés à l'entrée de la prison civile, au milieu du « Boulevard Extérieur ». La guillotine y est utilisée pour les exécutions capitales jusqu'en 1939 année où les détenus sont transférés dans les locaux du camp Est de l'île Nou, rendus libres après la fermeture du bagne.



Rue de Maubeuge

Au n°3 bis de la **rue de Maubeuge**, appelée avant 1931 la **rue de Melbourne**, la **Maison Chauveau** (50), reconnaissable, avec ses deux pavillons d'angle. En face, au n° 10, la **Maison Laplagne** édifée en 1896.



Maison Laplagne, 1905, façade arrière - Archives de Nouvelle-Calédonie.



Rue Bougainville

Tournez à gauche, **rue de Strasbourg** et allez jusqu'aux feux tricolores. Traversez la **route du Port Despointes** et remontez la **rue Bougainville**. Sur votre gauche, au n°1, une très belle maison, la **Maison Georget** (51), qui a été agrandie grâce à une surélévation en bois et permis l'installation d'un

commerce au rez de chaussée. Les constructions à étage étaient peu fréquentes à l'époque.

Toujours à gauche, aux n°7 et 9, où vous trouverez deux maisons identiques, ayant appartenu à M. Noël Bastien (52 & 53).





Rues Montcalm et Lapérouse

Tournez à gauche, pour prendre la **rue Montcalm**. À droite, au n°15, la ravissante **Maison Faivre** 54 dissimulée derrière un écran de palmiers multipliants, dont on peut apercevoir le porche, l'escalier, la terrasse fermée en 1940. L'avant de la maison est surélevé, tandis que l'arrière est de plein-pied. À gauche, au n°6 bis, la **Maison (Clovis) Boissery** 55.



Tournez à gauche et redescendez la **rue Lapérouse**. Sur votre gauche, vous remarquerez deux maisons édifiées sur le même plan en 1940, avec une véranda fermée à l'arrière, la **Maison Trigalleau** 56 aux murs jaune beige au n° 6 et la **Maison Lallut** 57 à la façade blanche, au n°4. Elles ont toutes deux le même plan, la même véranda arrière fermée.

Notre circuit s'achève en rejoignant la **route du Port Despointes** qui permet de revenir sur votre gauche à la **Maison Célières - Foyer des Calédoniens**, point de départ du circuit.

Lieux remarquables



A Maison Célières Foyer des Calédoniens
construite en 1898 par M. Gérosa, correspond à un plan symétrique. Porche, escalier, terrasse ouverte qui donne sur quatre pièces d'un bâtiment central de plan carré.



D Les Salines
En 1866, Charles Joseph Bon, saunier à l'île d'Oléron, s'établit sur un terrain du marais du Port Despointes. De 1919 à 1948, M. Okada reprit l'exploitation de sel calédonien.



E La Prison civile
En 1912, la Maison d'Arrêt de Nouméa est plus connue sous le nom de prison civile, cela pour la différencier des geôles de la Pénitencière au Camp Est de l'île Nou.

B Le nouvel Evêché
En 1905, un nouvel évêché est construit Faubourg Blanchot. Il abritera aussi le Séminaire Saint Paul et sera inauguré le 25 février 1906.

Index des maisons

N° PARCOURS	N° RUE	NOM DE LA RUE	FAMILLES PROPRIÉTAIRES (1930)
1	21	Port Despointes	Maison Célières
2	6	Bougainville	Maison Quilichini
3	16	Faidherbe	Maison Goulié
4	14	Faidherbe	Maison François Perraud
5	21	Montcalm	Maison Lozach
6	20	Montcalm	Maison Mézières
7	13	Faidherbe	Maison Hénin
8	22	Port Despointes	Maison Mathieu
9	24	Port Despointes	Maison Delessert
10	26	Port Despointes	Maison Dolbeau
11	30	Port Despointes	Maison Gigue
12	30 bis	Port Despointes	Maison Giguët
13	30 ter	Port Despointes	Maison Giguët
14	5	Jeanne Jugan	Maison Jeannin
15	14	Général Patch	Maison Dauphin
16	7	Rd Père Rougeyron	Maison Moury
17	8	Rd Père Rougeyron	Maison Verlaquet
18	6	Rd Père Rougeyron	Maison Hannequin
19	4	Rd Père Rougeyron	Maison Coulon
20	45 bis	Port Despointes	Maison Dillensenger
21	8	Jeanne Jugan	Maison Grandin
22	10	Jeanne Jugan	Maison Vénisseau
23	11	Jeanne Jugan	Maison Miossec
24	15	Jeanne Jugan	Maison Mermoud
25	17	Jeanne Jugan	Maison Décugis
26	19	Jeanne Jugan	Maison Naudet
27	21	Jeanne Jugan	Maison Deschamps
28	72	Port Despointes	Maison Dumont

N° PARCOURS	N° RUE	NOM DE LA RUE	FAMILLES PROPRIÉTAIRES (1930)
30	5	James Cook	Maison Gaston Charles
31	3	James Cook	Maison Paul Boissery
32	44	Port Despointes	Maison Eugène Charles
33	49	Port Despointes	Maison Gaspard
34	6	De Reims	Maison Chantreux
35	4	De Reims	Maison Chatenay
36	7	De Soissons	Maison Morandeau
37	5	De Soissons	Maison Millot
38	3	De Soissons	Maison Caillaud
39	1 bis	De Soissons	Maison Bouyé
40	6	De Soissons	Maison Charbonneaux
41	11	De Maubeuge	Maison Malignon
42	13	De Maubeuge	Maison Terrasson
43	15	De Maubeuge	Maison Thomas
44	29	Bd Extérieur	Maison Imbault
45	27	Bd Extérieur	Maison Unger
46	25	Bd Extérieur	Maison Lavoix
47	5	De Metz	Maison Mercier
48	4	De Maubeuge	Maison Courtot
49	8	De Metz	Maison Theuret
50	3 bis	Maubeuge	Maison Chauveau
51	1	Bougainville	Maison Georget
52	7	Bougainville	Maison Bastien
53	9	Bougainville	Maison Bastien
54	15	Montcalm	Maison Faivre
55	6bis	Montcalm	Maison Clovis Boissery
56	6	Lapérouse	Maison Trigalleau
57	4	Lapérouse	Maison Lallut



CIRCUIT "PATRIMOINE" DANS LE FAUBOURG BLANCHOT DES ANNÉES 1930

ITINÉRAIRE ET MAISONS COLONIALES REMARQUABLES

Le départ du circuit se fait depuis la Maison Célières. Le parcours peut s'effectuer en voiture, à vélo, à pied, en bus ou en petit train. L'itinéraire complet représente une distance d'environ 4 kilomètres. Il est conseillé de prendre une bonne heure pour parcourir l'ensemble de cet itinéraire.

- DEPART : Maison Célières - Foyer des Calédoniens
- Circuit complet
- Circuit pédestre
- Circuit bus / petit train
- Lieux remarquables



Rue de Metz

Turn right on **rue de Metz**. See the magnificent **Maison Mercier 47** at n°5, with its front wall covered in ivy.

Courrot 48 can be seen on your left at n°4, now repainted white with blue-grey shutters.

On the opposite side, at n°8 **rue de Metz**, hidden behind a bougainvillea hedge, stands **Maison Theuret 49**, showing its Australian influence with gabled façades and including a split-level roof.



Rue de Maubeuge

At n°3 bis **rue de Maubeuge**, which up until 1931 was known as **rue de Melbourne**, **Maison Chauveau 50** can be recognised by its two corner pavilions.

On the opposite side, at n°10, stands **Maison Laplagne**, built in 1896.



Rue Bougainville



Turn left on **rue de Strasbourg** and go as far as the **route du Port Despointes** and the time.

There were few buildings with more than one storey at Still on the left, at numbers 7 and 9, there are two identical houses that used to belong to Mr. Noël Bastien



(52 & 53).

the really lovely **Maison Georget 51**, which has been enlarged thanks to a wooden upper storey extension, making room for a shop to be set up on the ground floor.



Terrasson 42 and Thomas House 43 stand at n°13 (brick pillars) and 15. Turn right, up rue de Reims.

primary school on rue de Soissons hall). The «school» coexisted with the Faubourg's state Russier school for girls (on the site of the current town Frédéric Surneau municipal school for boys or Suzanne 1890 to 1943. Many of the local children spent one or as an infant and primary school by his wife, Julie, from n°11. Built in 1874, Mr Jean Malignon's house was used The former school run by Mrs. Malignon 41 stands at

Take the first turning on the left, rue de Strasbourg and then turn left again on rue de Maubeuge.

Rue de Maubeuge



Rue de Soissons

Look at Maison Charbonneaux 40, at n°6 on the left hand side of rue de Soissons, which is the exact replica of Maison Célières - Foyer des Calédoniens, minus the plinth. This house, which was built in 1898 by the businessman, H. Géroza, consists of a main central section flanked by corner pavilions, linked by a veranda enclosed with shutters. It was occupied by the Jaillard family in the 1930s. After being destroyed by a fire in 2009, it has just been completely rebuilt, identical to the original, providing an exemplary demonstration of the restoration of a colonial house.



THE CIVILIAN PRISON

In 1912 Nouméa's House of Detention was more commonly known as the civilian prison, to differentiate it from the lock-ups at the East Camp Penitentiary on Nou Island. Construction work on the civilian prison was carried out in 1881. Up until 1930, the guillotine, or «timbers of justice», was set up at the entrance to the civilian prison in the middle of «Boulevard Extérieur».

The guillotine was used there for capital punishments up until 1939, the year the prisoners were transferred to the camp Est prison facilities on Nou Island, vacant following the closure of the penal colony.

Follow boulevard Extérieur to the Arts centre, the town's former civilian prison.

On your right, at n°29, you can see Maison Imbaut 44, with its outbuildings, gate, brick steps and very old cyparas family in the 1930s. At n°27, take a look at the passageway across Maison Unger 45 which was an SLN company guest house from 1960 to 2012, and at Maison Lavoux 46, at n°25, which was extended on the right hand side of the house in 1929.

Boulevard Extérieur



Before heading left along **route du Port Despointes**, take a look at n° 44, the superb **Maison (Eugène) Charles** 32, built in 1909, with its coloured window panes and magnificent wrought iron railings between the brick pillars. On the opposite side of **route du Port Despointes**, at n°49, stands **Maison Gaspard** 33.

Chatenay 35. You can see the larger houses, **Maisons Chantreux** 34 and **at the start of rue de Reims**, at numbers 6 and 4, you

Route du Port Despointes et Rue de Reims



They nestle amidst the greenery at numbers 7, 5, 3 and 1 bis. In the 1930s, they were home to the families. **Morandau** 36, **Millet** 37, **Cailaud** 38 and **Bouyé** 39

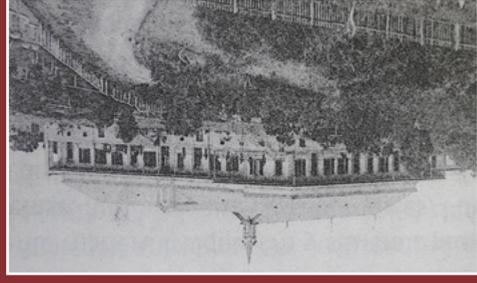
On your right on **rue de Soissons** there are four small colonial houses that were built in 1905 by the Ballande company.

Rue de Soissons

The Faubourg Blanchot retirement home, now known as «Maison», was built on the initiative of Monsignor Fraysse on two hectares of land owned by the mission near Mont Sainte-Marie. Built through the generosity of the New Caledonian people, it was designed initially to house the elderly from the pioneer colony (colonisation libre) and subsequently old people released from the penal colony.

Work began in 1900 and the first buildings were completed on 30th June 1902. The chapel was inaugurated on 4th October 1903.

LITTLE SISTERS OF THE POOR



The Little Sisters of the Poor, who came to New Caledonia in 1897 at the request of Miss Marie Blanchot, settled there in 1903.

Rue Jeanne Jugan

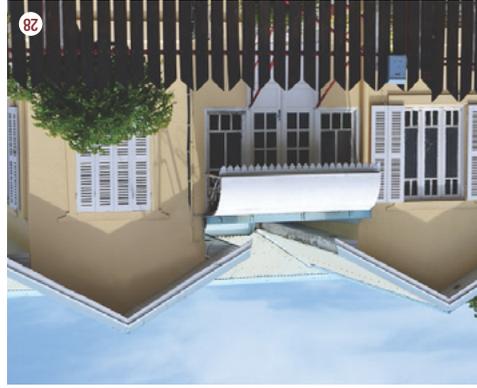


Note the wrought iron railings with their brick pillars that are characteristic of the period, which you can see on your right at n°16 and 18 and on your left at n°21, **Maison Deschamps 27**. Then stop and have a look at the retirement home run by the **Little Sisters of the Poor**.

The little building on the right, just as you go in, is all that remains of the original building (1902).

Go down **rue du Frère Marmotton** to rejoin route du Port Despointes. Just before the give way sign, look at **Maison Cacoï**, tucked away on the left.

There was no road at this spot for a long time, owing to the presence of the sizeable Port Despointes marsh. To get to Trianon, you used to have to go right round the Military Garden. The high tide mark came right up to the current business, Limousin (boat sales). Rushes and mangroves used to grow there.



The Faubourg Blanchot retirement home, now known as «Maison», was built on the initiative of Monsignor Fraysse on two hectares of land owned by the mission near Mont Sainte-Marie. Built through the generosity of the New Caledonian people, it was designed initially to house the elderly from the pioneer colony (colonisation libre) and subsequently old people released from the penal colony.

Work began in 1900 and the first buildings were completed on 30th June 1902. The chapel was inaugurated on 4th October 1903.

LES SALINES

Charles Joseph Bon, an Oleron Island salt-maker, arrived in Noumea in 1866 and carried out his first set of salt production tests at the end of Sainte Marie bay.

He then established himself on Port Despointes marsh land, had ponds dug out and got the first buildings erected. A windmill used to drive a piston pump that drew the seawater at high tide right up to Port Despointes bridge. It would take 3 weeks to a month for the water to evaporate so that the salt could be harvested.

The little house known as **Maison Dumont 28** stands opposite at n°72 **route du Port Despointes**, with its peach-coloured façade and a canopy referred to locally

Route du Port Despointes



as a «marquise» over its front door. Turn to the right to head back up to the top of the Faubourg.

Take the first road on the left, **rue du Général Patch**, to go right round the block via **rue Louis Cuer** and then **rue James Cook**, to see two fine examples of houses built in 1890: the houses of (Gaston) **Charles 30** and (Paul) **Boissey 31** at n°5 and 3 **rue James Cook**, one with white and blue façades and the other coloured orange and green.





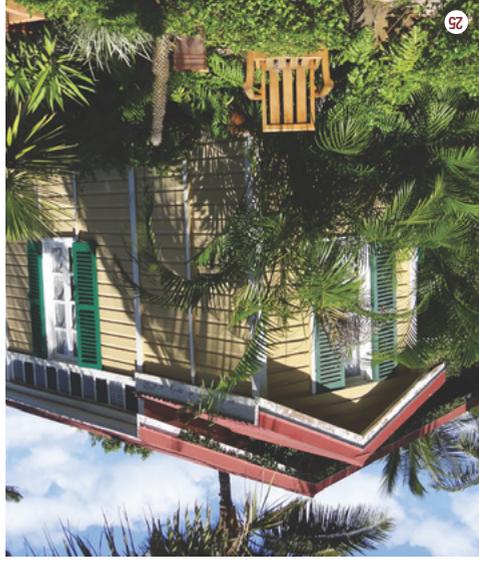
Turn sharp left onto **rue Jeanne Jugan**. This time look to your right at the two little houses with broken-pitch roofs at n°8, **Maison Grandin 21**, and n°10, **Maison Vénisseau 22**.

Rue Jeanne Jugan

At the bottom of the road, on your right at n°45 bis **route du Port Despoites**, you will see **Maison Dillenseger 20**, a large colonial building with brightly coloured façades and whose concrete outbuildings were built in 1936.



Continue along the same road towards the **Little Sisters of the Poor** retirement home.



On the left at n°11 is the **Miossec house 23** (and **Maison Mermoud 24** stands at n°15, repainted an orangey yellow colour. The house is hidden behind latex palms subsequently the Pierson family home), a large two-storey house dating back to the 1900s, and then the renovated **Maison Naudet 26**, on the left at n°19, and **Maison Allegret** behind it.



Rue du Révérend Père Rougeyron

Turn left and cross **rue Monseigneur Faysse** which leads to the bishop's palace - the Evêché - and join **rue du Révérend Père Rougeyron**. Head down that road to see several superb colonial houses.

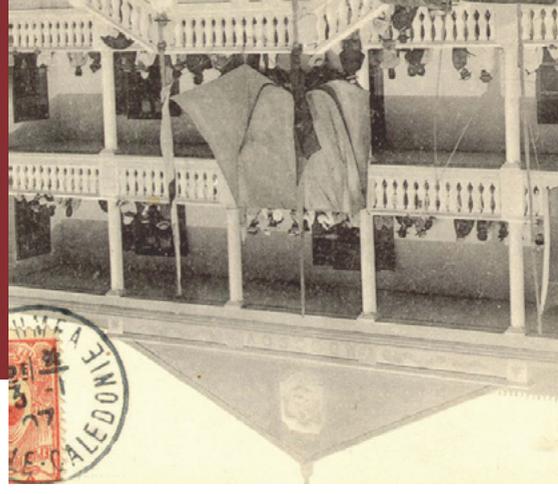
A lovely painted house stands at n°7, **Maison Moury** 16. The three magnificent houses of the Veraguet 17, **Hannequin** 18 and **Coulon families** 19 stand opposite, side by side with each other at number 8, 6 and 4. Take a look at the coloured window panes.



Rues Jeanne Jugan et du Général Patch

Turn onto **rue Jeanne Jugan**. At n°5, a pathway lined with bamboo leads to a splendid residence that was originally **Sainte-Marguerite church**, named after the wife of Mr. Barthélémy Blanchot, the man behind the idea of dividing up the land and establishing the neighbourhood. The church was consecrated by Monsignor Faysse but was then abandoned after the new bishop's palace was built. The house was then home to the Jeannin family 14.

Bear left onto **rue du Général Patch**. **Maison Dauphin** 15 is on the right, at n°14, a large house hidden behind a bamboo curtain and fence.



The first bishop's palace was in the centre of town on **rue Dezaraulds**, but the 1905 law separating the church and state led to its being re-appropriated by the state. In that same year, a new bishop's palace was built in Faubourg Blanchot on a plot of land bought by the curacy on 9th July 1902. It would also go on to house Saint Paul's Seminary. It was inaugurated on 25th February.

THE NEW BISHOP'S PALACE



Turn left at the crossroads with **route du Port Despointes**. On your right, at n°22, stands **Maison Mathieu** 8, a lovely pink-coloured house with white shutters shielding it from the gaze of passers-by, can be found at the end of a pathway at n°24, whilst at n°26, there stands the former **Maison (Maurice) Delessert** 9, a lovely pink-origially identical to each other, now shielded from the road by a fence with brick posts.

Route du Port Despointes



8



12



13



11



10



Take the first turning on the right or **rue Faidherbe**. Round the corner, lower down the road you will see two lovely colonial houses on the left. The green and purple facades of **Maison (Paul) Goulié 5**, built at n°16 in 1936, by Raphael Garcia for the sum of 45,000 pacific francs.



Maison Mézières 6, with its orange front and green shutters, built some time before 1914.

Rues Faidherbe et Montcalm

Head up **rue Bougainville** past **Paul-Boyer School**, a former municipal school for boys, built in 1954. There used to be a goat farm here in the 1930s.

At n°14, **Maison (François and Henriette) Perraud 4**, with its current lavender blue fence hiding a house with ridge finials and a glass transom above the front door. Turn left down the cul-de-sac known as **impasse Montcalm**. This is home to two really fine renovated houses. **Maison Lozach 5**, on your left at n°21, has a fine set of brick steps flanked by wrought iron railings and awning above. Admire the coloured panes and ridge finials. Across the road, at n°20, stands the former **Maison Mézières 6**, with its orange front and green shutters, built some time before 1914.



3



Continue on down **rue Faidherbe**. At n°13, on your right, the white façade of **Maison Hénin 7** is enhanced with royal blue window shutters and canvas.

Rue Faidherbe



4



La Maison Célières - Foyer des Calédoniens

Take a look at the latest themed exhibitions offered by the Association Témoignage d'Un Passé on an interactive display terminal at Maison Célières - Foyer des Calédoniens.

- Célières family
- Our grandmothers' garden
- Faubourg Blanchot, 100 years ago
- (the birth of a Noumea neighbourhood)
- Lives and homes from earlier days
- Hugh Morton, war photographer in Faubourg Blanchot in 1944
- Look at the shops of yesteryear, from 1870 to 1940
- Yesterday's children in Faubourg Blanchot

FREE ADMISSION

Open Monday to Thursday :
8.30 am to 12 pm and 1pm to 4.30pm
Friday : 8.30 am to 12 pm and 1pm to 3.30pm

FIND OUT MORE !

ITS HISTORY

Paul-Joseph Célières, nicknamed «Thomy», was originally from La Réunion. He arrived in New Caledonia around 1891 and then married Marie Ohien. They had three children. The house, built in 1898 by Mr. Gérosa, has a symmetrical design. The entrance porch, with its two flights of steps up to it, leads onto an open terrace giving onto four rooms in the central, square-shaped building. The two verandas provide access to four corner pavilions, each with their own use.

ITS RESTORATION

It has taken 23 years to save and restore Maison Célières. The Association Témoignage d'Un Passé has been working on it since 1986 and the City of Noumea managed to buy the land in 2002. Since 2009, the building host la Maison du Livre de la Nouvelle-Calédonie, a New Caledonian book industry association, and spaces are made available for other associations such as Sci-Fi Club and Amis du livre et de la Reliure, a book and bookbinding association.

On September 13th 2018, Maison Célières is renamed la Maison Célières - Foyer des Calédoniens and its management is entrusted to the Association Témoignage d'un Passé which is in charge of organising tours, animations and exhibitions regarding the heritage of this neighbourhood and of the city.

START OF THE TRAIL

Route du Port Despointes et rue Bougainville

Heading from Maison Célières - Foyer des Calédoniens ①, take the first road on the left, rue Bougainville.

Before you get to the junction with rue Montcalm, look at n°6, Maison Quilichini ②, on the right, with its shuttered terrace and coloured glass panes, and then at Maison Mercier, with its wonderful bread oven.



Wherever we are in the world, we retain the memory of and nostalgia for the home of our forefathers and the images and smells of New Caledonia left behind a house and village or town, but it was on this New Caledonian land that their descendants put down their roots, creating an unshakable bond with this country and blurring their external origins; they feel they are locals, from around here, more than from over there.

It evokes an atmosphere and ambience made up of memories of a pitcher of cool lemonade, the smell of waxed wooden flooring, the lychée tree in the yard and the creaking gate, but their New Caledonian identity is formed and shared in their attachment to the land and to the past and their forefathers.

architectural style.

TECHNIQUES AND MATERIALS USED FOR COLONIAL HOUSES

The materials used to build the walls of the colonial houses were mainly wood or rendered brick. Sometimes just simple corrugated iron was used, particularly for outbuildings. Stone was rarely used in private houses, apart from for their bases or plinths which were often covered with rendering.

The main body of the house consists of the living room, dining room and bedrooms, either enclosed by shutters along one, three or four sides of the house.

The ridge finials, roof crests, moulded gutters and pelmets that often adorn the roofs represent means of affirming and reinforcing the houses' prestige. Roof vents provide ventilation to the attics, to ensure thermal comfort in the house. The gable or hipped roofs enable rainwater to be collected in cisterns, often located at the back of the building. Most

However you can also find tiled roofing, like on the former Town Hall.

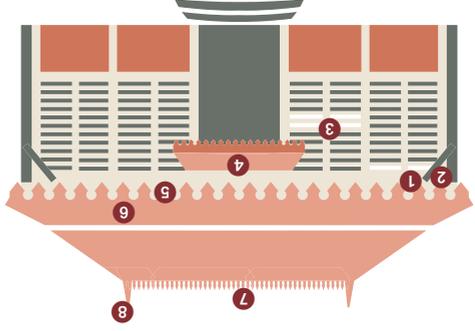
and easier to maintain.

COLONIAL ARCHITECTURE AT A GLANCE...

New Caledonian houses are built on a stone masonry plinth, to accommodate the sloping terrain and create a crawl space. The living quarters level is therefore accessed via an rain. The latter often include coloured glass external set of steps. The steps leading up to consist of either a single straight flight of stairs, or several flights of stairs, winding up.

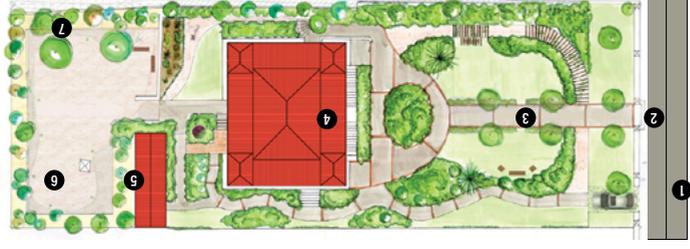
Fencing around the property consists of either wooden fences or coped walls between dressed brick posts, or alternatively wrought iron railings. Their form and the materials used often reflect the owner's status. A gate marks the threshold, clearly separating the private and public domain.

They are the result of meticulous workmanship: iron railings, The entrance, right in



- 1 Veranda (built around the house)
- 2 Brace (wooden part strengthening a beam or post)
- 3 Slatted shutter (wooden shutter that allows air to circulate whilst dissipating the sunlight)
- 4 Canopy (small projecting roof that protects a door or window from rain)
- 5 Pelmets (sheet metal cutouts for ornamental canopy roofs)
- 6 Belcast roof (roof extension or broken-pitch roof)
- 7 Ridge crest (sheet metal covering on the roof ridge)
- 8 Ridge finial (ornamental king post)

TYPICAL LAYOUT OF A COLONIAL VILLA



- 1 Road
- 2 Boundary fence and gate opening onto the road
- 3 Ornamental garden
- 4 The villa
- 5 Outbuildings (wash house, kitchen etc.)
- 6 Outside toilets
- 6 Vegetable garden

NEIGHBOURHOOD HISTORY

Caledonie newspaper.

1874 edition of the *Monteur de la Nouvelle* appeared for the first time in the November So the new name for this neighbourhood

called «Château Belle-Vue».

As soon as he arrived, Barthélémy Blanchot bought a plot of land in Artillery Valley. He built a grand house on it which was also a large farm,

«Faubourg Blanchot Land».

As soon as he arrived, Barthélémy Blanchot bought a plot of land in Artillery Valley. He built a grand house on it which was also a large farm, called «Château Belle-Vue».

There is little information available on Barthélémy Blanchot. Born in France in 1830, he arrived in Noumea on board the *Isis* on 9th February 1864, accompanied by his wife, Marguerite Chambellant, who was then aged 38, and their 8-year old daughter, Marie.

Long before route du Port Despointes was built, Mr. Barthélémy Blanchot already owned many plots of land in Artillery Valley. But after 1871, he bought so many more plots that in 1872 he found himself the owner of virtually all the plots of lands located either side of the main road. Two years later he put them up for sale, renamed them and advertised them as: «Faubourg Blanchot Land».

There is little information available on Barthélémy Blanchot. Born in France in 1830, he arrived in Noumea on board the *Isis* on 9th February 1864, accompanied by his wife, Marguerite Chambellant, who was then aged 38, and their 8-year old daughter, Marie.

Blanchot, she would go on to be responsible for setting up the Little Sisters of the Poor order of nuns in New Caledonia. The Blanchot family, which had no descendants, is renowned for having done a great deal of work on behalf of the poor and the Church.

Blanchot, she would go on to be responsible for setting up the Little Sisters of the Poor order of nuns in New Caledonia. The Blanchot family, which had no descendants, is renowned for having done a great deal of work on behalf of the poor and the Church.

Blanchot, she would go on to be responsible for setting up the Little Sisters of the Poor order of nuns in New Caledonia. The Blanchot family, which had no descendants, is renowned for having done a great deal of work on behalf of the poor and the Church.

Blanchot, she would go on to be responsible for setting up the Little Sisters of the Poor order of nuns in New Caledonia. The Blanchot family, which had no descendants, is renowned for having done a great deal of work on behalf of the poor and the Church.

Blanchot, she would go on to be responsible for setting up the Little Sisters of the Poor order of nuns in New Caledonia. The Blanchot family, which had no descendants, is renowned for having done a great deal of work on behalf of the poor and the Church.

Blanchot, she would go on to be responsible for setting up the Little Sisters of the Poor order of nuns in New Caledonia. The Blanchot family, which had no descendants, is renowned for having done a great deal of work on behalf of the poor and the Church.

Blanchot, she would go on to be responsible for setting up the Little Sisters of the Poor order of nuns in New Caledonia. The Blanchot family, which had no descendants, is renowned for having done a great deal of work on behalf of the poor and the Church.

Blanchot, she would go on to be responsible for setting up the Little Sisters of the Poor order of nuns in New Caledonia. The Blanchot family, which had no descendants, is renowned for having done a great deal of work on behalf of the poor and the Church.

Blanchot, she would go on to be responsible for setting up the Little Sisters of the Poor order of nuns in New Caledonia. The Blanchot family, which had no descendants, is renowned for having done a great deal of work on behalf of the poor and the Church.

Blanchot, she would go on to be responsible for setting up the Little Sisters of the Poor order of nuns in New Caledonia. The Blanchot family, which had no descendants, is renowned for having done a great deal of work on behalf of the poor and the Church.

Blanchot, she would go on to be responsible for setting up the Little Sisters of the Poor order of nuns in New Caledonia. The Blanchot family, which had no descendants, is renowned for having done a great deal of work on behalf of the poor and the Church.

Blanchot, she would go on to be responsible for setting up the Little Sisters of the Poor order of nuns in New Caledonia. The Blanchot family, which had no descendants, is renowned for having done a great deal of work on behalf of the poor and the Church.

Blanchot, she would go on to be responsible for setting up the Little Sisters of the Poor order of nuns in New Caledonia. The Blanchot family, which had no descendants, is renowned for having done a great deal of work on behalf of the poor and the Church.

Blanchot, she would go on to be responsible for setting up the Little Sisters of the Poor order of nuns in New Caledonia. The Blanchot family, which had no descendants, is renowned for having done a great deal of work on behalf of the poor and the Church.

Blanchot, she would go on to be responsible for setting up the Little Sisters of the Poor order of nuns in New Caledonia. The Blanchot family, which had no descendants, is renowned for having done a great deal of work on behalf of the poor and the Church.

Blanchot, she would go on to be responsible for setting up the Little Sisters of the Poor order of nuns in New Caledonia. The Blanchot family, which had no descendants, is renowned for having done a great deal of work on behalf of the poor and the Church.

Blanchot, she would go on to be responsible for setting up the Little Sisters of the Poor order of nuns in New Caledonia. The Blanchot family, which had no descendants, is renowned for having done a great deal of work on behalf of the poor and the Church.

Blanchot, she would go on to be responsible for setting up the Little Sisters of the Poor order of nuns in New Caledonia. The Blanchot family, which had no descendants, is renowned for having done a great deal of work on behalf of the poor and the Church.

Blanchot, she would go on to be responsible for setting up the Little Sisters of the Poor order of nuns in New Caledonia. The Blanchot family, which had no descendants, is renowned for having done a great deal of work on behalf of the poor and the Church.



1. - NOUMÉA - Panorama du Faubourg Blanchot

This panorama dates back to the 1910s. Up on the hills near Mont Sainte Marie, the new bishops' palace and Little Sisters of the Poor retirement home overlook the neighbourhood's main residences. Settlement becomes denser along the main axis formed by Route du Port Despointes. In the left foreground stands the Military Garden, so named because it was made up of a number of small plots of land cultivated by soldiers. On the right is the Faubourg's marsh, linking the Salt works' ponds and the creek, flowing into Sainte Marie Bay.

NEIGHBOURHOOD HISTORY

Shortly after Port-de-France was founded in 1854, the valley to the east of Noumea was given the name «Infantry valley» in 1856, whilst in the same year, the one to the south-east was termed «Artillery Valley».

1868 Governor Guillaïn had a road built from Place des Cocotiers, up the hill known as Cap Horn (cathedral) and then across Place d'Armes in the centre.

The work was carried out by a punishment company of soldiers («compagnie disciplinaire») together with transported convicts. Port Despointes. A number of plots of land were therefore bought by the following owners: Guillemin, Renevier, Higginson, David, Martin, Blanchot and Carrey. At that time there was just a simple path connecting these scattered plots with the town centre. Faced with the necessity of giving these property owners the means of

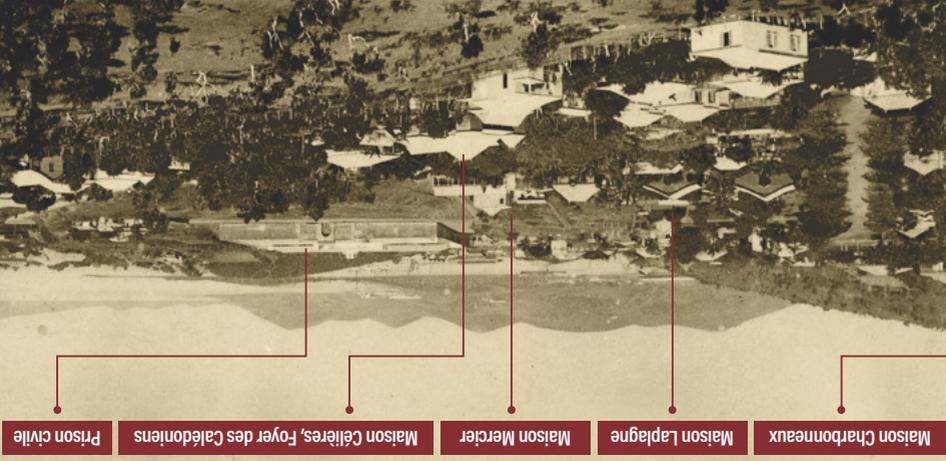
This led to a significant increase in the price of plots of land. For the record, in 1864 these plots had sold for an average of 35 francs per 100 square metres.



Maison Chataney
Maisons Ballande
Maison Imbault

This panorama dates back to the 1890s. The are overlooked by the Johnston property, neighbourhood has really sprung up around the main axis, Route du Fort Despointes, where you can spot the first trading house signs.

Dirt tracks lead from this busy thoroughfare of the Doniambo company, Société des Hauts-Fourneaux, and the Imbault family. Further to the right, the civilian prison, built in 1881, towers over the landscape. Beyond that, you can see the wooden colonial houses are very alike, with their broken-pitch gable or hipped roofs of corrugated iron, an inexpensive and very hardy material, particularly suitable for the Pententary Administration's facilities in the climate conditions. The high ceilings and crawl spaces boost ventilation. Many of these houses are raised up on posts or brick plinths, with cellars below. A number of dwellings include particular lavatories at the bottom of the garden. The owners have planted royal palms, coconut palms and fruit trees to provide shade. The undeveloped areas on the hill slopes are covered in Niaouli savannah. On the left, the borders of the Military Garden



Maison Charbonneaux
Maison Laplagne
Maison Mercier
Maison Célières, Foyer des Calédoniens
Prison civile



Director of Publication : Sonia LAGARDE, Mayor of Nouméa

Design : Development and Town Planning Department - Urban Integration Océ

Compiled by : Marie-Claire MARY and Yves MERMOUD from the Association

Témoignage d'Un Passe (Testimony of a Past Life Association)

Layout : White Rabbit communications agency

Photos : Pierre-Alain PANTZ / Association Témoignage d'Un Passe /

Archives département, New Caledonia

Acknowledgements : Association Témoignage d'Un Passe,

the Syndicat Intercommunal du Grand Nouméa

(joint authority for Greater Nouméa)

and the 57 property owners who collaborated on the project.

Printing : imprimerie Artypo – October 2019

Nouméa Town Hall, 16 Rue du Général Mangin

BP K1 98849 - Noumea Cedex - Tel: 27 31 15

www.noumea.nc

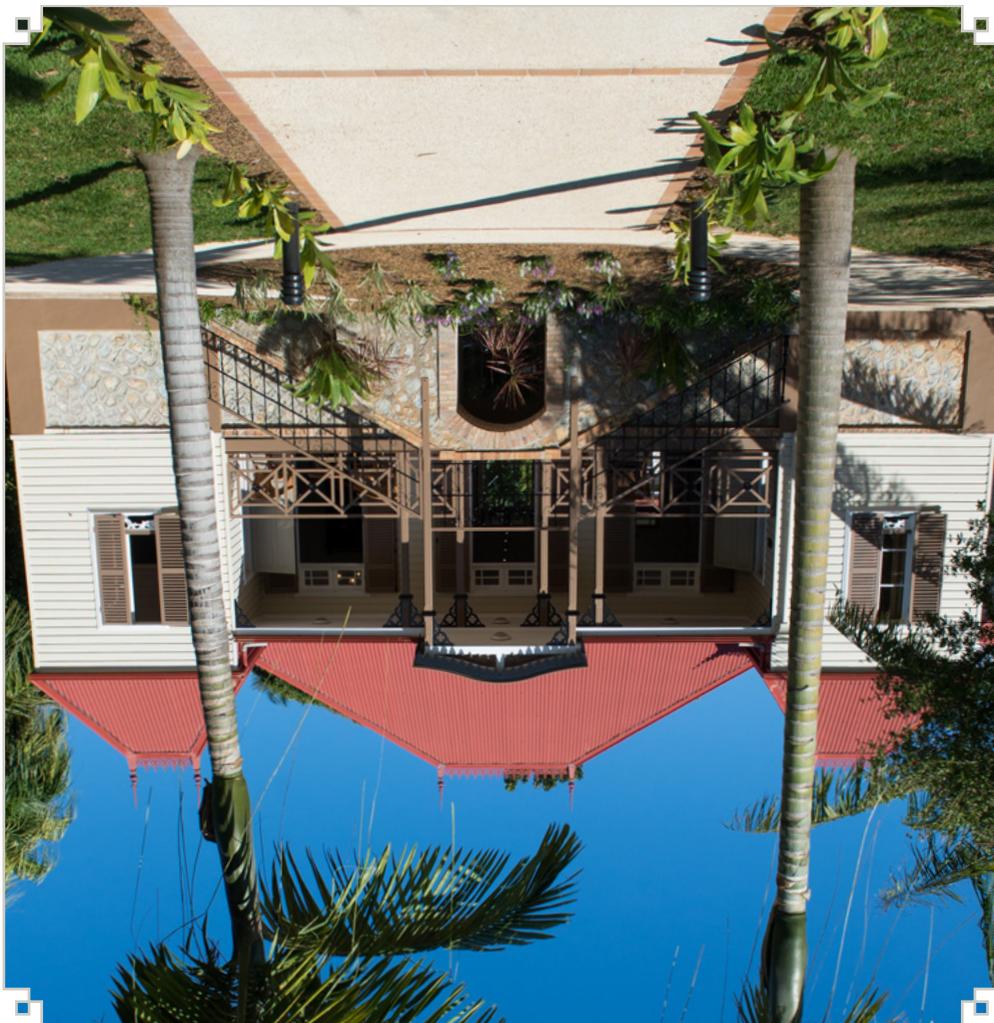


This guide gives an introduction to almost 60 colonial houses and 4 remarkable places dating back to the start of the last century. These houses, which have been carefully maintained or restored by their current owners and brought into the spotlight with this city of Noumea publication, have withstood the test of time and the weather...

This brochure is intended to provide a snapshot of the Faubourg Blanchot neighbourhood in the 1930s, so as to find out more about them. It is based mainly on the 1936 electrification plan for the district. So the families named here are those who were living in these houses in the 1930s.

The trail starts at Maison Célières – Foyer des Calédoniens currently managed by the Association "Témoignage d'un Passe", and can be followed by car, bike or even on foot. The full circuit is a distance of about 4 kilometres. You should allow a good hour to cover it all.

Nice discovery to all.



NOUMÉA

LE PARCOURS DU FAUBOURG

